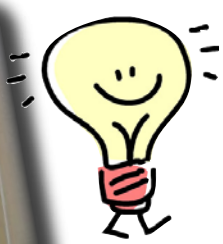
Roc'n Rope

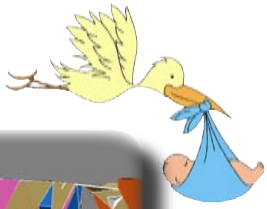
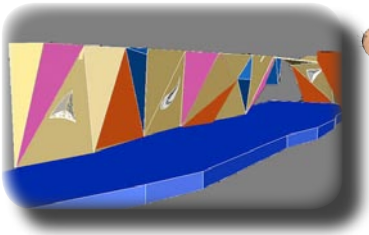
N°15, numéro special, de octobre 1997 à avril 2007

Édito

Et oui, vous vous dites qu'il s'est encore complétement planté dans les dates de ce numéro, le pigiste du journal... Et bien non, y a pas d'erreurs, c'est bien ça ! Vous avez entre les mains un numéro spécial !!!
Vous allez suivre pas à pas la réalisation d'un projet, depuis le premier mot jusqu'à la pose de la première prise (enfin juste un peu avant...).
Bon OK, certaines dates ne sont peut être pas exactes, ou disons un peu approximatives, mais bon, la trame de l'histoire est là !
Ce récit est basé sur les souvenirs que nous avons et il est donc fort possible que nous ayons oublié des personnes, des rencontres ou autres discussions.
Je ne vous ais pas mis non plus tous les dessins, devis, documentations et autres échanges de courriers et de mails concernant ce projet, mais si cela vous interrèsse, je les tiens à votre disposition (merci de prévoir un moyen de transport adéquat, du type camionnette, minimum !).
Je vous laisse donc découvrir cette histoire, qui j'espère vous plaira.
Bonne lecture

Si vous êtes pressé, voici un bref résumé en images de l'histoire...



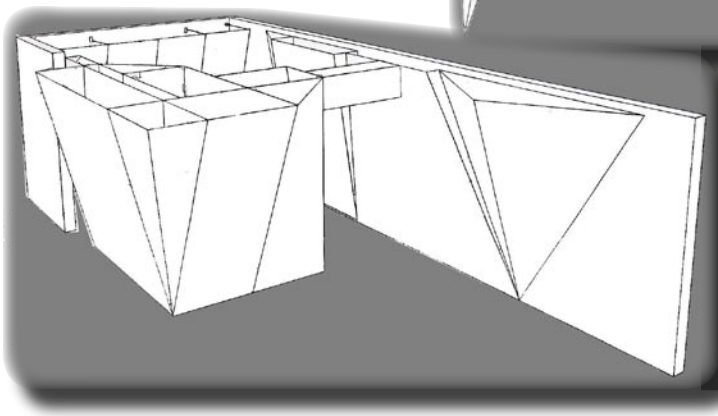
L'idée

Un soir de semaine, lors d'une séance de grimpe orientée papotage, un petit attroupement informel se forme sur la mezzanine.
De loin, je reconnais Luc V., président à l'époque, Henrik et Hervé.
Et ça papote, et ça fais des grands gestes, ça rigole aussi, mais ça s'énerve pas. Bon c'est que ça va alors...
Mais qu'est ce qu'ils se racontent ? De quoi est ce qu'ils peuvent bien parler ?

Nous sommes au milieu de la saison 1997-1998, Henrik et Hervé ont eu une idée fabuleuse... Et qui va nous occuper pour la prochaine décennie.
En effet, ils viennent de soumettre à Luc l'idée de faire une zone de pan occupant une grande partie de la mezzanine. À l'époque, les salles dédiées au pan en France se comptaient sur les doigts de la main. La fameuse salle parisienne "Antrebloc" n'était pas encore ouverte, même si sa construction était en cours. Les autres structures artificielles de la région n'avaient même pas de petit pan, alors qu'à Champigny, nous avions déjà le pan inclinable.
Et puis, le mur venait juste d'être achevé (inauguration été 1995) et on n'en avait pas encore fait le tour. Pourquoi donc chercher à ajouter encore d'autres zones d'escalade ?
Aujourd'hui, dix ans plus tard, les réponses sont évidentes : complémentarité avec le mur, pratique plus spécifique sur une zone de pan, plus accessible à des débutants, pas de besoin en matériels (cordes, baudrier, etc...), convivialité accrue, travail du geste plus aisé, puisque l'on est rarement à plus de trois mètres du sol, etc...
L'idée était donc certainement visionnaire pour l'époque.

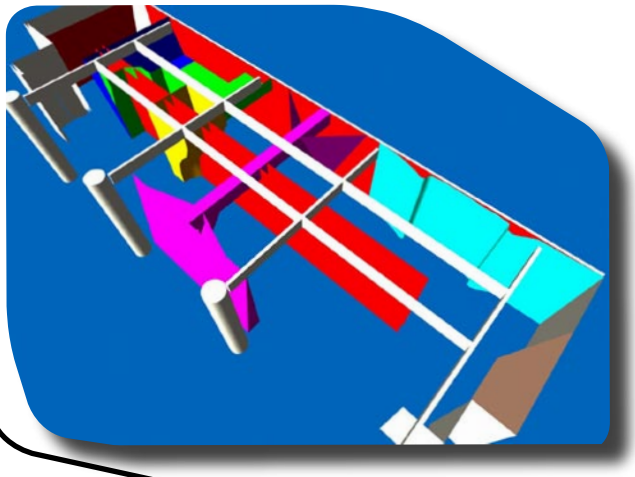
Le montage du projet

L'idée fut bien accueillie, d'abord par Luc, puis par le bureau.
Luc s'atèle donc à monter ce projet et un premier devis est demandé à la société ERE, celle qui a réalisé le mur actuel.
Voici quelques croquis :



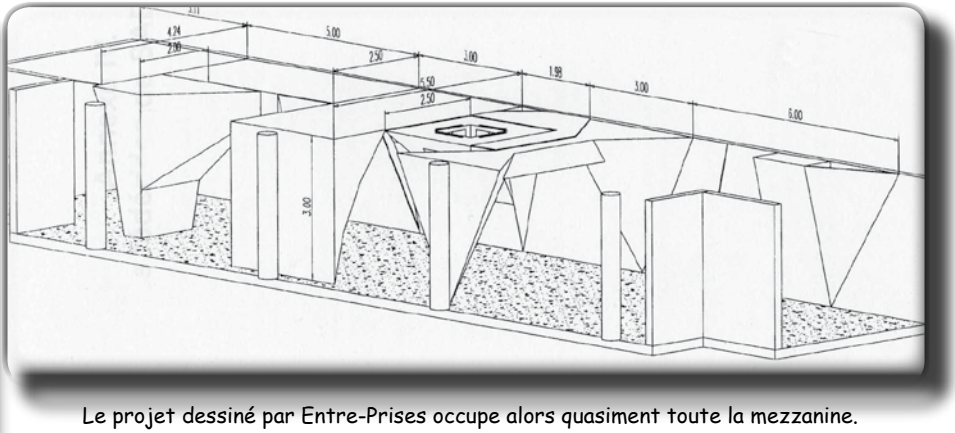
Le projet occupait alors la moitié de la mezzanine.
Après ce premier devis, quelques courriers partent en direction du RSCC et de la Mairie afin de les informer de notre projet, expliquant les avantages de ce type de structure.
Puis, ses géniteurs étant accaparés par la vie du club, et notamment la création et l'animation d'un créneau jeunes de 10 à 16 ans, le projet reste en tâche de fonds.
Il est évoqué quasiment à chaque réunion de bureau, et chaque rentrée de septembre, on se dit "ça y est, c'est pour cette année !". Et puis le temps passe, on fait des tas de choses importantes, on monte d'autres projets, comme un stage jeunes l'été. Et comme on ne peut pas tout faire, ben le projet reste en attente.

Hiver 2001, les choses commencent à s'animer un peu plus. Réunion à la mairie avec l'adjoint en charges de sports de l'époque, M. BLIMI, pour présenter le projet.
Durant cette saison, Luc V.. repense complètement le projet technique et s'atèle à la rédaction d'un premier dossier. Puis nouveau contact avec la société Entre-Prises (qui entre temps a été rachetée par ERE).
La FFME, de son côté a mis en place un plan de développement des structures artificielles d'escalade (PNSAE). Elle nous donne donc un accord de principe pour l'inscription de notre projet au PNSAE afin d'obtenir une aide au financement.
Puis en 2002, François rejoint Luc et reprend la rédaction du dossier. En interne, on discute de l'argumentaire pour défendre le dossier.



Nouveau dessin réalisé par la section

Enfin un premier "vrai" dossier est déposé en mairie, suivi d'un premier entretien avec M. Sudre (conseillé municipal délégué en charge des sports). Il est très sensible à notre projet, surtout si le monde scolaire peut profiter de l'équipement. Il nous demande donc de revoir certains points du dossier, comme la participation du monde scolaire, le soutien du RSCC ou encore de creuser le problème du financement.
Luc quitte le club à la rentrée 2003. François continu à suivre le dossier, épaulé par Bruno, Président de la section.
En décembre 2003, M. Cazabat, président du RSCC s'engage à soutenir le projet de la section. René Finet, fondateur de la section Montagne-Escalade, aura joué de son carnet d'adresse pour faciliter les relations de la section avec le club omnisports.
Deuxième entretien avec M. Sudre, qui prend note de nos efforts et nous encourage à compléter le dossier.

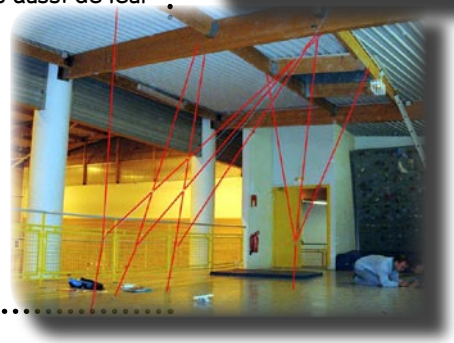


Le projet dessiné par Entre-Prises occupe alors quasiment toute la mezzanine.

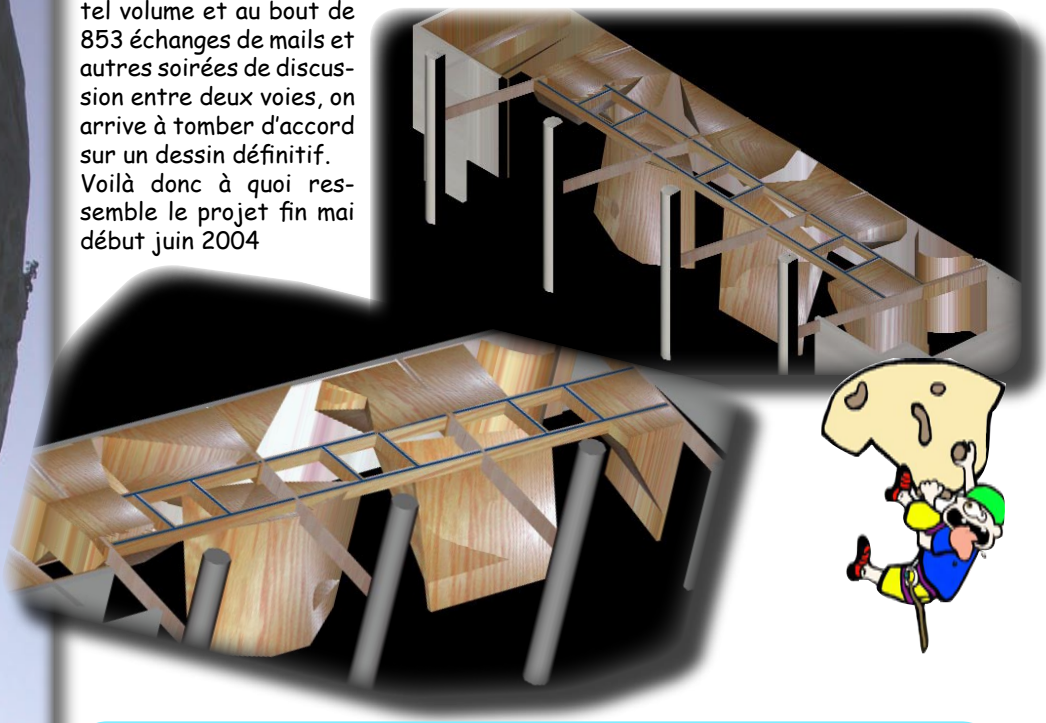
Mars-Avril 2004, L'équipe grandit et Luc B., Olivier, Didier et Richard s'attellent au projet.
Sur les conseils de la mairie nous rencontrons alors les conseillés pédagogiques des primaires, collège et lycée, utilisant le gymnase. Après une présentation du projet et la mise en avant des avantages pour leurs élèves, nous obtenons leurs soutiens.
Dans le même temps, nous contactons alors d'autres sociétés (altissimo, kit-grimpe, pyramide, ascension, entre-prises) pour avoir d'autres idées et d'autres devis. Beaucoup de rendez-vous avec différents fabricants, quelques projets proposés, mais qui ne correspondent pas à nos attentes. De plus , il devient quasi impossible de comparer les devis et les coûts, chacun présentant des profils différents, plus ou moins de surface grimpable, etc...

Alors que faire ?

Finalement, nous entreprenons de dessiner nous même le pan de nos rêves, en réalisant une maquette "grandeur nature" sur la mezzanine.
Nous prenons les côtes de la salles, commençons à réfléchir aux différents volumes souhaités, en fonction de leur intérêt pour la pratique de l'escalade, mais aussi de leur accessibilité à tous publics.
Afin de bien nous rendre compte de ce que l'on imagine, nous tendons des ficelles un peu partout, simulant les différents profils...



Le pan fait alors dans les 200 m 2 de surface grimpable. Luc B. exécute alors un travail remarquable de modélisation sur ordinateur et nous propose différentes vues du projet. On rediscute encore et encore de tel ou tel forme du tel ou tel volume et au bout de 853 échanges de mails et autres soirées de discussion entre deux voies, on arrive à tomber d'accord sur un dessin définitif. Voilà donc à quoi ressemble le projet fin mai début juin 2004



Nous contactons ensuite les fabricants avec lesquels nous sommes en contacts pour obtenir un chiffrage de ce dessin. Là, le résultat sera plus parlant puisque l'on obtiendra des devis pour le même projet et la comparaison sera donc plus facile.
Puis, suite à plusieurs rendez-vous avec les diverses sociétés, nous obtenons trois devis différents.
Après une réunion avec P. Cazabat (en juin 2004) afin de définir les arguments à mettre en avant, nous déposons un dossier complet en mairie (juillet 2004), avec les trois devis et les courriers de soutien de la conseillère pédagogique des primaires, le soutien du coordinateur du collège PVC, et l'accord de principe du coordinateur du lycée Marx Dormoy.
Nous rencontrons par la suite une nouvelle fois M. Sudre. Le dossier semble complet mais il y a toujours la question du financement. Le club prend pourtant à sa charge, afin de diminuer l'investissement de la mairie, l'achat des prises (environ 2000, réparti sur 3 ou 4 saisons).
A ce moment là, on y croit dur comme fer ! On espère que le projet sera présenté au budget de la prochaine saison.

Octobre 2004, nous rencontrons alors l'architecte de la ville qui lève toutes les questions techniques du projet. Sa rencontre nous remonte un peu le moral, car on sait maintenant qu'il n'y a pas d'impossibilités techniques à la construction du pan.

Janvier 2005, M. Pizivin (directeur du service des sports)rencontre 2 nouveaux fabricants de murs (Préhensions et Accro-bloc) et nous annonce vouloir présenter le dossier au bureau municipal pour le budget 2006. Nous rencontrons ces fabricants, et attendons leurs devis.

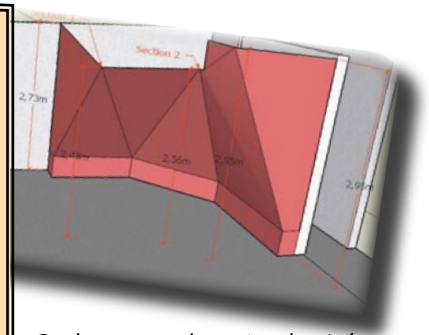
Au printemps, quelques nouvelles contraintes vont apparaître :

- d'une part, la mairie nous signale que pour des raisons de sécurité, nous devons laisser libre de tout obstacle un couloir d'une largeur de 1,60 m le long de la rambarde ;
- d'autre part, une norme expérimentale sur les aires de réception des zones de pans entre en vigueur.

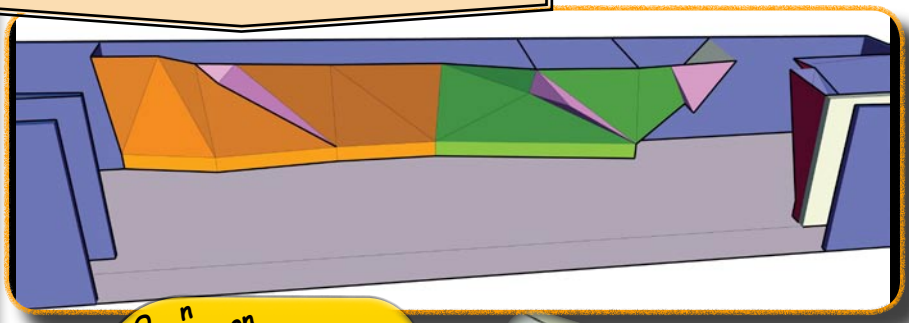
Le projet est donc encore à revoir, puisque le dessin précédent ne répond plus à ces nouvelles contraintes.

Nous prenons alors contact avec la FFME et Vincent Maratrat, conseiller technique au PNSAE. Après quelques rencontres, Vincent nous propose un premier dessin. Après quelques discussions sur tel ou tel profil et autres détails, nous arrivons à un projet répondant à nos souhaits en matière de profils et respectant les différentes contraintes.

Le résultat nous satisfait. La surface grimpable, du fait des contraintes, a diminué de moitié. Le budget du projet devient donc moins important.

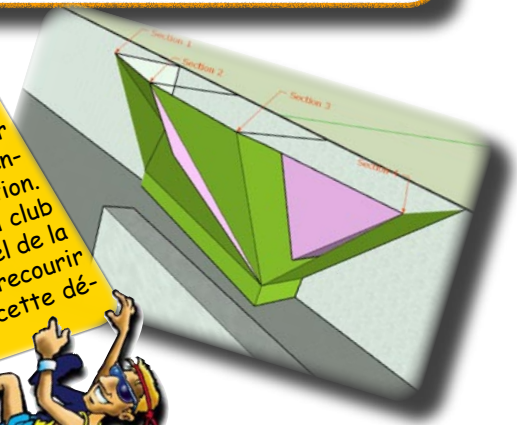


Quelques vues du projet dessiné par Vincent Maratrat.



On avance, on avance...

Nouvelle rencontre informelle avec M. Sudre. Le problème est toujours le même... Le financement ! Malgré un coût quasiment divisé par deux, le projet représente toujours un gros investissement pour la municipalité. Le club propose donc de prendre en charge l'achat des tapis de réception. Cet investissement important de la part du club représente environ un tiers du budget annuel de la section. La décision sera prise plus tard de recourir à un emprunt auprès du RSCC pour étaler cette dépense sur 3 ans.



Le début de la fin :

Mai 2006, la commission PNSAE de la FFME nous accorde une subvention de 3000 euros pour notre projet. Cela nous redonne un peu de baume au coeur. Il faut dire tout de même qu'au sein de l'équipe restreinte (Bruno et Richard) qui suit le projet, l'idée de tout abandonner nous a bien traversé l'esprit à plusieurs reprises. Cela faisait quasiment 6 mois que l'on ne parlait plus trop de ce projet entre nous. Cette subvention a pour effet de relancer la machine.

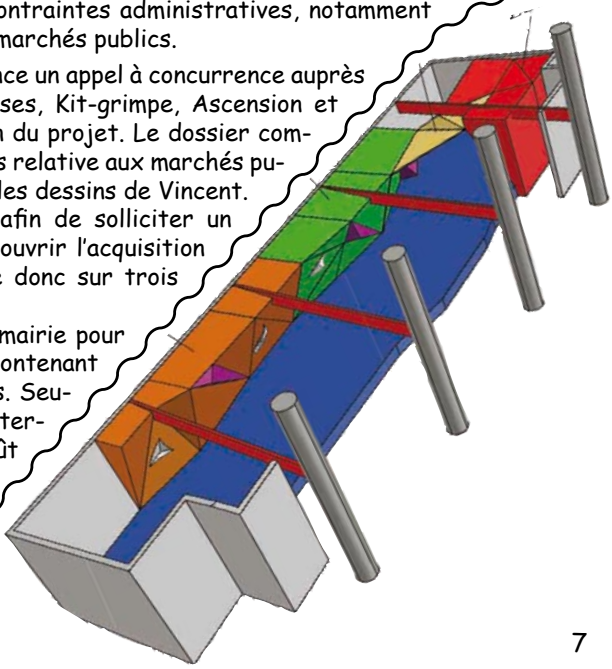
29 mai 2006, réunion à la mairie avec M. Sudre, le service des sports et le service des bâtiments municipaux. Nous sommes accompagnés de Vincent Maratrat. Nous présentons le nouveau projet, bien accueilli par les participants. Nous devons faire face à quelques interrogations sur la réalisation, sur les possibilités d'accès pour des enfants du monde scolaire et sur l'intérêt de ce type de projet pour la pratique de l'escalade. La présence de Vincent, représentant la FFME, permis de lever les doutes et de justifier de l'intérêt de cette structure, que ce soit pour le monde scolaire ou pour des grimpeurs confirmés.
Suite à cette réunion, nous devons encore tacher d'obtenir des financements supplémentaires, notamment auprès du RSCC.

Septembre 2006, nous réussissons à obtenir un soutien financier de 3000 euros de la part du RSCC.
Et là, dans la foulée, la mairie nous informe qu'elle nous alloue une somme de 20 000 euros sur le budget 2007 pour la réalisation de notre projet ! Le financement du projet est donc bouclé !
Là, ça y est on commence vraiment à y croire...

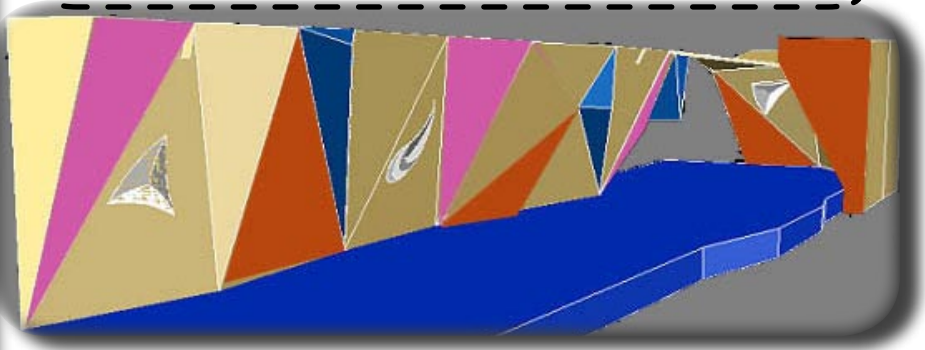
Bon ben maintenant, faut y aller...

Octobre-Novembre 2006, Luc B. et Hervé se joignent à Bruno et Richard. On commence à rédiger un cahier des charges techniques afin d'obtenir un projet conforme à nos souhait. L'aide de la FFME s'avère une nouvelle fois utile. Il est ensuite validé avec le service des sports.
Puis il faut lever quelques contraintes administratives, notamment celles relatives au code des marchés publics.

Décembre 2006, la mairie lance un appel à concurrence auprès de 4 entreprises (Entre-prises, Kit-grimpe, Ascension et Altissimo) pour la réalisation du projet. Le dossier comprend alors toutes les parties relative aux marchés publics, le cahier technique et les dessins de Vincent.
Réunion avec P. CAZABAT afin de solliciter un prêt auprès du RSCC pour couvrir l'acquisition des tapis. Le club s'endette donc sur trois ans.
Février 2007 : Réunion à la mairie pour l'ouverture des enveloppes contenant les réponses des entreprises. Seules trois ont répondu. Détermination en fonction du coût mais aussi de l'intérêt de la proposition technique de chaque fabricant.
Kit-Grimpe remporte donc le marché.



Mars 2007, prise de contact avec Kit-Grimpe pour discuter des différents détails du chantier. Un rendez-vous est pris au gymnase afin de lever d'éventuels soucis technique.
Avril 2007 : Le choix des couleurs est fait, les quelques soucis des tapis de réceptions sont réglés, le choix des volumes rapportés est enfin terminé.
Bref, ça y est, le projet, à notre niveau est bouclé.
Construction prévue : entre le 16 et le 22 avril.



Alors c'est fini ?

Ben non, il reste encore à suivre la construction, réceptionner le chantier. Puis ensuite, ben sans doute organiser une petite fête pour l'inauguration.

Mais le plus dur reste à venir :

- Il va falloir faire vivre cette nouvelle structure,
- Créer une école d'escalade pour des plus petits (à partir de 6 ans…),
- Former les différents intervenants du monde scolaire et des centres de loisirs à son fonctionnement,
- Ouvrir régulièrement et gérer l'ouverture des itinéraires afin que chaque personne puisse y trouver son compte (du débutant à l'expert),

C'est sans doute un travail de plus longue haleine, mais qui s'annonce vraiment passionnant...

Le mot de la fin :

Ce projet arrive enfin à son terme ! j'espère que ce petit récit vous aura plu.
Nous tenons à remercier toutes les personnes qui se sont investis de près ou de loin dans ce projet, et plus particulièrement : les services de la mairie, qui ont toujours été à notre écoute ; le RSCC et son Président, pour ses conseils et son soutien actif ; le monde scolaire, qui nous a soutenu dès qu'ils ont eu connaissance du projet ; la FFME et sutout Vincent Maratrat, pour les conseils techniques et tout son travail ; les gardiens du gymnase, qui nous accueillaient toujours avec le sourire, même en dehors du créneau "escalade" ; les différents fabricants, avec nous avons eu beaucoup d'échanges trés enrichissants. Merci à tous !

Redaction : Richard Metzger avec l'aide de Bruno Fauquier. Conception, mise en page : Richard Metzger